



HAL
open science

La prospective territoriale, une approche méthodologique pertinente pour anticiper ce que sera l'arganeraie demain

Martin Vanier, Jean-Paul Dubeuf

► To cite this version:

Martin Vanier, Jean-Paul Dubeuf. La prospective territoriale, une approche méthodologique pertinente pour anticiper ce que sera l'arganeraie demain. 6ème Congrès international de l'Arganier, May 2022, Agadir, Maroc. hal-03670782

HAL Id: hal-03670782

<https://hal.inrae.fr/hal-03670782>

Submitted on 17 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

La prospective territoriale, une approche méthodologique pertinente pour anticiper ce que sera l'arganeraie demain.

Les équilibres écologiques

Résumé

Après avoir présenté les principes généraux de la méthode prospective et ses objectifs, cette communication montre pourquoi elle pourrait être un outil pertinent pour affronter les futurs de l'arganeraie, appuyer les décideurs dans leur action et les aider à affronter la diversité et la complexité de ses enjeux. La mise en place d'une prospective territoriale permettrait d'élaborer collectivement des scénarios d'évolution, qu'ils soient probables, désirés, craints ou même utopiques tout en cherchant comment aller dans la direction souhaitée. Ce dispositif devra s'appuyer sur un groupe diversifié d'experts et d'individus indépendants susceptibles d'exprimer le plus large éventail possible de points de vue sous la coordination d'un animateur chargé de relever de manière exhaustive, l'ensemble des énoncés. En s'appuyant sur l'apport de travaux antérieurs réalisées dans l'arganeraie et les questions qu'ils soulèvent, la communication apportera quelques exemples concrets sur les différentes orientations possibles en terme de développement économique et social. Elle précisera dans quelles mesures, une telle prospective pourrait rouvrir le jeu des possibles, et de manière proactive transformer ceux qui y participent, modifier leurs représentations pour affronter les défis de l'arganeraie.

Mots clés : *démarche prospective ; développement territorial ; transition agro – écologique ; développement humain.*

Foresight planning, a relevant methodological approach to anticipate what will be the Argane tree area, tomorrow

Abstract

After presenting the general principles of the foresight method and its objectives, this communication shows why it could be a relevant tool for facing the future of the argane tree area, supporting decision-makers in their action and helping them to face the diversity and complexity of its challenges. The implementation of a territorial prospective would make possible to develop collectively scenarios for future, whether they are probable, desired, feared or even utopian, while seeking how to move in the desired direction. This system should be based on a diverse group of experts and independent individuals capable of expressing the widest possible range of points of view under the coordination of a facilitator to identify comprehensively all the statements. Based on the contribution of previous works carried out in the argane tree area and their arising questions, the communication provides some concrete examples on the various possible directions for the Argane tree area in terms of economic and social development. It will specify at what extent, such a prospective could reopen the range of possibilities, and proactively transform the participating stake-holders, modify their representations to face finally the challenges of the argane tree area

Key words : *foresight, territorial development, agro-ecological transition, methodology, human development.*

INTRODUCTION

Nous savons que l'arganeraie, correspond à un territoire de près de 26 000 km² au sud – ouest du Maroc à 80% dans la région de Souss Massa et plus de 2 millions d'habitants sont concernés par son évolution. Caractérisée par la présence sur environ 800 000 ha de la forêt d'arganier, l'arganeraie a obtenu le statut et le label de Réserve de Biosphère par l'Unesco en 1998. L'arganier est un arbre endémique du Maroc et de quelques zones en Algérie (Tindouf). Il y aurait environ 20 millions d'arbres au Maroc et l'arganeraie constitue la 2^{ème} forêt du pays. Depuis des siècles, un système d'exploitation complexe assurait la préservation des équilibres écologiques, basé sur la gestion collective traditionnelle du territoire avec un partage des usages de la terre par les ayant – droits locaux. Ce système avait notamment mis en place un dispositif de mise en défens de la forêt qui assurait son équilibre écologique, l'agdal (Bourbouze et El Aich, 2005). Bien que l'arganeraie soit aujourd'hui souvent présentée comme un espace naturel, elle a toujours constitué une forêt cultivée pour plusieurs usages : La collecte et la transformation des amandons pour fabriquer de l'huile alimentaire, l'élevage caprin pour produire des chevreaux, la culture de céréales, l'utilisation du bois pour la fabrication de haies ou pour le chauffage... Depuis une trentaine d'années, ce système traditionnel a fortement été remis en cause avec la mise en place d'une filière d'exportation de l'huile comme cosmétique en Europe avec la création de coopératives puis d'opérateurs industriels. Ces changements ont modifié de manière radicale la configuration sociale et économique du territoire. On observe simultanément une dégradation de la forêt que le changement climatique et l'accroissement de son exploitation risquent d'accélérer au détriment de la bio - diversité. Dans ce contexte, le futur de l'arganeraie va largement dépendre des orientations qui vont être prises par les pouvoirs publics et les acteurs locaux pour son développement. Nous sommes là face à une situation complexe aux enjeux multiples qui mobilise le nexus agriculture-environnement- alimentation-industrie. Pour appuyer les pouvoirs publics dans leur prise de décision, nous présentons ici une démarche et une méthode de prospective territoriale qui pourrait être un outil précieux pour éclairer le champ des possibles et des conséquences demain de décisions prises aujourd'hui.

LA PROSPECTIVE : HISTOIRE, DEFINITIONS, METHODES ET OBJECTIFS

1. Un bref retour en arrière sur l'histoire de la prospective

Le terme « prospective » a été créé par le philosophe Gaston Berger vers 1950 (Berger et al., 2007) mais ses principes ont été instaurés dès la fin de la seconde guerre mondiale aux USA en particulier sous l'instigation de la Rand Corporation, institution de conseil et de recherche spécialisée en analyse stratégique qui a mis au point la méthode DELPHI très utilisée en prospective. Souvent liées à la notion de planification, de nombreuses prospectives ont été depuis réalisées, comme en France avec la DATAR en s'appuyant sur les travaux du Comité 21 et de Serge Antoine, Jacques Thrys ou plus récemment Sebastien Treyer ou au Maroc par le Haut-Commissariat au Plan en 2011. De nombreuses méthodes et approches prospectives existent mais celle à laquelle on se réfère ici est orientée vers la prospective territoriale articulée aux questions de développement durable et fait largement appel à la mobilisation de groupes d'acteurs. Elle a été développée dans une trentaine de prospectives territoriales (Vanier, M., 2015 et 2021) et paraît adaptée aux enjeux de l'arganeraie.

2. Ce qu'est la prospective et ce qu'elle n'est pas

La prospective s'adresse à nos futurs et à des horizons temporels variés. C'est une manière de nous amener à regarder en face ce qui pourrait nous arriver (mais en se rappelant aussi ce qui nous est déjà arrivé), donc d'anticiper ce dont nous n'avons a priori pas envie, ou pas l'idée, ou pas les moyens d'anticiper. C'est aussi une éthique qui nous appelle à « être à la hauteur de

ce qui nous attend ». Elle nous conduit à faire preuve de lucidité (le futur n'est pas le seul produit de nos désirs) mais aussi de volonté (le futur est aussi ce que nous en ferons), et elle vise à nous situer entre le probable, le possible voire l'inimaginable, le souhaitable ou le souhaité voire l'utopique.

Mais ne confondons pas la prospective avec d'autres notions qui lui sont proches mais différentes. Ce n'est pas de la prévision, pas de la prédiction ou de la prophétie (la prospective ne prétend pas dire l'avenir). Ce n'est pas seulement le prolongement du présent, le tendanciel, ni l'énoncé libre des désirs et des idéaux hors contrainte. Faire de la prospective ce n'est pas seulement être prévoyant et prendre des précautions pour décider pour la futur car cela limiterait sa portée à des capacités de réaction alors qu'elle appelle souvent à être proactif et prétend transformer ceux qui l'énoncent. Pour autant, la prospective n'est pas la stratégie qui définit le chemin vers des objectifs avec des moyens mais ce qui l'éclaire au préalable par un « regard avant », nourri de « regards arrière » avec des attitudes fondamentalement critiques.

LE CADRE D'UNE PROSPECTIVE TERRITORIALE POUR L'ARGANERAIE

En préalable, il faut rappeler que mettre en place une démarche de prospective territoriale nécessite la constitution d'une équipe d'animation spécialisée capable de suivre son déroulement méthodologique et de faire tout le travail de « back office » et de synthèse nécessaire pour garantir le succès de l'initiative

1. La constitution du groupe de prospective

La première phase d'une telle prospective consisterait à former un groupe d'une trentaine d'acteurs diversifiés (administratifs, associatifs, économiques, experts, politiques, citoyens...) volontaires pour participer à plusieurs réunions régulières sur une période courte sans représenter formellement leur institution et en acceptant en suspendant les séances (tout énoncé est acceptable, pas de réfutation, ce qui est dit est dit). Par ce travail à dire d'experts-acteurs, l'atelier prospectif créera un véritable produit « multi – cerveaux » qui éclairerait la décision publique sur ce que pourrait être à un horizon de moyen terme, par exemple, l'arganeraie en 2050.

2. L'organisation de plusieurs séquences avec le groupe de prospective en partant d'un diagnostic documenté de la situation de l'arganeraie



Figure 1, les 4 temps d'un atelier de prospective

Première séquence, problématiser : En s'appuyant sur un socle de connaissances rétrospectives, on posera un diagnostic de départ lucide à plusieurs entrées.

- L'entrée économique posera les enjeux économiques en termes de produits, de marchés, de valeurs, les atouts des différents territoires de l'arganeraie, la place du tourisme, de l'artisanat
- L'entrée écologique : quel est l'état de la forêt, son niveau de dégradation, les perspectives de régénération, l'impact de l'élevage, les effets du changement climatique...
- L'entrée sociologique : Quelle est la situation des populations locales, leurs attentes, leurs craintes ? Qui sont les nouveaux acteurs de l'arganeraie, leurs intentions ? Quels sont les rapports de force ? Quelles sont les organisations ? Quelles sont les politiques conduites ? A qui profitent-elles ?

Deuxième séquence, se projeter, formuler des hypothèses prospectives, bases de processus transformateurs

A partir des énoncés sur la situation de l'arganeraie, le groupe formulera des hypothèses sur les évolutions futures. Il devra avoir une capacité d'anticipations, d'intuitions. On relèvera ici aussi les différents énoncés même contradictoires. Elles concerneront, par exemple, le marché de l'huile, l'impact de la réussite des plantations d'arganiers et des régénérations sur la couverture forestière, les emplois créés, les dynamiques démographiques, la place des réserves naturelles, des autres activités en dehors de l'huile, (élevage, arboriculture, tourisme, artisanat...), les ressources, etc. A partir de l'énoncé de ces hypothèses prospectives, les animateurs identifieront les processus transformateurs à l'œuvre.

Troisième séance : Scénariser et combiner les processus

Le groupe devra ensuite recombinaison ces différents processus en scénarios en tenant compte des tendances lourdes et des signes précurseurs observés. Chaque scénario est une façon de raconter de manière crédible ce qui peut se passer demain dans l'arganeraie en dépassant les préférences et les craintes du groupe. Il ne s'agit pas de choisir entre un des scénarios mais de se donner les moyens pour débattre de ce qu'il faut faire ou ne pas faire pour qu'ils se réalisent en partie. Sans préjuger des scénarios précis qui seront retenus, on peut imaginer sur la base de ce qui est déjà à l'œuvre et décrit entre autres par Dubeuf et al. (2017, 2016, 2015, 2013), quelques tendances possibles pour le futur :

- Une consolidation des initiatives prises actuellement avec un grand succès des plantations d'arganiers qui compenseraient la dégradation de la population d'arganiers naturels par ailleurs freinée par le succès des techniques de régénération. Le prix de cette spécialisation serait un abandon de la pluriactivité et des pratiques coutumières avec des conséquences sociales à évaluer.
- Une prise de conscience de l'intérêt pour l'équilibre de l'arganeraie et sa biodiversité de lui conserver ses caractéristiques d'espace aux activités diversifiées conduirait les pouvoirs publics à soutenir en priorité les actions en faveur des populations rurales
- Une attractivité de l'arganeraie en tant que territoire attractif d'innovations et d'initiatives variées pas exclusivement orienté vers l'industrie de l'argane.
- Un abandon accentué de nombreux territoires avec exode rural massif et désertification.

Quatrième séance : Quelles réponses appellent les différents scénarios ? Elaborer des interpellations stratégiques

Pour chaque scénario entre lesquels, d'ailleurs, il ne s'agira pas de choisir, la quatrième séance visera à identifier pour chacun d'eux les défis que devront relever les décideurs et les inviter à se saisir de ces interpellations stratégiques pour construire des réponses partagées que ce soit en termes réglementaire, d'incitation, d'éducation, etc.

CONCLUSION :

La démarche présentée ci-dessus aurait le mérite d'ouvrir de manière originale et novatrice le jeu des perspectives, des problèmes et des solutions concernant le développement durable de l'arganeraie. On perçoit bien le clivage actuel entre les intérêts en faveur d'une exploitation intensive de la forêt pour les marchés d'exportation de l'huile et ceux en faveur d'un développement qui profiterait aux populations locales des douars tout en préservant la pérennité de la ressource forestière. La prospective ne définira pas la stratégie à la place des décideurs. Mais hors des polémiques, des querelles d'experts et des réponses toutes faites et sans ignorer les rapports de force et les conflits, elle aurait d'abord le mérite de poser les bases d'un dialogue renouvelé entre acteurs et d'interroger le présent au bénéfice d'une gouvernance politique cohérente et assumée.

BIBLIOGRAPHIE

Haut-Commissariat au Plan, (2011). Prospective Maroc 2030 : Agriculture 2030, quels avens pour le Maroc. En collaboration avec le Conseil Général du Développement agricole ; 107 pages.

Berger, G., Bourbon-Busset, J. de, Massé, P., (2007). De la prospective ; textes fondamentaux de la prospective française, 1955-1966 ; L'harmattan - prospective, 5 octobre 2007 ; 212 p.

Bourbouze A.; El Aich A., (2005). L'élevage caprin dans l'arganeraie : l'utilisation conflictuelle d'un espace ; *Cahier d'Agriculture*, Vol 14, n°5 ; pp.447-453.

Dubeuf, J-P., Boujrouf, S., El Mazouni, H., Romagny, B., (2017). Les conditions de mise en œuvre des politiques publiques en faveur du développement des arrière-pays au Maroc : l'exemple du Pilier II du Plan Maroc Vert dans l'arganeraie et la région Souss Massa. *4ème Congrès de l'Arganier*, Nov. 2017, Agadir, Maroc. 2017.

Dubeuf, J-P., Chatibi, S., Linck, Th., (2016). Public interventions regarding pastoral activities in the Argane tree area in Morocco: continuities and changes. *Livestock Policies and Ecological intensification*, pp.124-133. DOI: 10.19182/agritrop/00143.

Dubeuf, J-P., (2015). Les politiques publiques en faveur des arrière-pays et du pastoralisme en Méditerranée : Poids des logiques institutionnelles, des représentations et des rapports de force entre acteurs locaux pouvoirs publics et financeurs - Mise en œuvre et impacts des projets Rapport de Recherche - Projet ANR-MedInnLocal – WP 4

Dubeuf, J.-P., Chatibi, S., Lacombe, N., (2013). Développer la complémentarité des activités agricoles, d'élevage et de cueillette dans l'arganeraie ; réappropriations sociales et techniques

des systèmes productifs locaux et enjeux de résilience pour les politiques publiques. 2. *Congrès international de l'arganier*, Dec 2013, Agadir, Maroc.

Vanier M., (2015). 28 scénarios de prospective territoriale pour la France : relecture transversale. *L'Information géographique*, 79, 79-91.

Vanier, M., Biellmann, F., Dubeuf, J.-P., Sorba, J.-M., Valenti, M., Valentini, Ph., (2021). Les futurs du Pastoralisme en Corse : Scénarios prospectifs, interpellations stratégiques. INRAE UMR Selmet -LRDE. 2021, pp.96.